

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISANT

Tous les VENDREDIS

PUBLIÉ PAR
L'Imprimerie Yamaska
INCORPORÉE.

Le Clairon

L'UNION ST-JOSEPH DE SAINT-HYACINTHE

CONVENTION GENERALE SPECIALE

Marche Ascensionnelle vers le Progrès

L'une des plus vieilles sociétés de secours mutuels de notre province — elle compte 49 ans d'existence, a tenu, le 2 décembre dernier, une grande convention spéciale générale. 67 délégués de différentes succursales avaient répondu à l'invitation du secrétaire général. Une question vitale les avaient réunis. L'on sait que cette société, pour obéir à la loi d'assurance provinciale, a dû subir des changements de taux : cette innovation ne se fit pas sans bruit, mais la société en est sortie tout à fait indemne et plus financièrement établie que jamais. En effet, le rapport de l'actuaire, dès le premier bilan annuel suivant, cotait à 117% la valeur des polices de chacun des assurés.

Les directeurs généraux de la société résolurent alors d'augmenter le champ de leurs opérations, en obtenant le pouvoir de solliciter à travers notre province, et en ajoutant, au seul risque d'assurance-vie entière en usage, de nouveaux à dotation, à vingt paiements, à rentes à l'âge de 70 ans, etc. C'était la raison d'être de l'appel de cette convention qui devait ratifier le choix des nouveaux systèmes et voter les nouveaux règlements.

La convention fut brillante ; sa tenue extraordinairement sympathique ; toute question réglementaire fut admise unanimement et la discussion fut bien sobre. Il est vrai que la direction avait présenté un travail consciencieusement élaboré et défiant toute critique malveillante.

L'ouverture officielle de la convention eut lieu le dimanche, à 9 heures A. M. par une messe dite en l'église cathédrale de Saint-Hyacinthe. M. le Chan. P. S. Desranleau, membre actif, y fit une éloquente et persuasive homélie sur la vertu de prudence, la vertu des mutualistes chrétiens. Il commença par l'analyse de cette vertu, disant que quatre choses en composaient la forme : la vérité toujours et partout, l'appréciation de la réalité chez les hommes et les choses, un but précis avec fin honnête, et la mise en opération de moyens, honnêtes aussi, pour y parvenir. Il démontra que l'Esprit Saint avait mis cette haute qualité dans le cœur des officiers du bureau exécutif, et demanda les grâces du Très-Haut pour qu'il l'appliquât à tous les délégués. Il traita de ces qualités que doivent posséder tous les mutualistes, ainsi que de la charité et de la justice qui doivent être le fondement de toutes leurs actions. Les délégués ont été plus qu'intéressés par les remarques du prédicateur ; ils résolurent de s'en faire un règlement de vie.

La première séance s'ouvrit à dix heures et demie, dans les salles spacieuses de l'Académie Girouard, sous la présidence de M. le notaire Horace St-Germain, président général. M. le chanoine Desranleau recita la prière d'ouverture. Suit automatiquement l'appel des noms des délégués, d'après les lettres de créance précédemment fournies. Pendant cette lecture on remarqua aux fauteuils d'honneur : MM. le chanoine Desranleau, M. le Maire T. D. Bouchard, M. J. A. Paradis, inspecteur des assurances à Québec, les directeurs : MM. L. A. Beau regard, M. A. David, H. Raymond, A. J. Gaudreau, Eng. Côté, Prof. J. S. Paquin, R. Daignault, secrétaire général, M. A. E. D'Artois, de Farnham, J. H. Poirier, de Waterloo, Magloire Côté, manufacturier de Saint-Hyacinthe.

Le président prononce ensuite son discours d'ouverture, avec l'éloquence et la sympathie qui lui sont reconnues. Voici le texte intégral de sa magnifique allocution.

Messieurs : —

C'est un plaisir pour moi de saluer la présence dans cette salle des représentants de l'autorité religieuse et de l'autorité civile : M. le chanoine Desranleau, représentant Mgr l'Administrateur du diocèse, et M. Bouchard, premier magistrat de cette cité. Je tiens aussi à noter le passage au milieu de nous de l'inspecteur général des assurances à Québec, M. Paradis, qui pour nous être agréable et utile, n'a pas hésité un instant à se priver de son repos dominical pour nous apporter le secours de son expérience. Je suis fier de cette démarche de leur part et je tiens à leur offrir immédiatement, au nom du comité exécutif et de tous les membres de l'Union St-Joseph, la plus cordiale bienvenue et l'expression de nos meilleurs remerciements.

Messieurs les délégués, il m'est agréable d'avoir à vous souhaiter la bienvenue au nom du comité exécutif de l'Union St-Joseph de Saint-Hyacinthe que j'ai l'honneur de présider malgré mon indignité. J'aime à croire que vous me pardonnerez ma présence au siège présidentiel, malgré que je ne sois pas l'élu de la convention générale de 1922 ; mes collègues au conseil d'administration qui sont d'excellentes gens, n'ont commis que cette erreur depuis leur élection, veuillez la leur pardonner.

Messieurs les délégués, vous êtes chez vous dans cette salle, vous avez été convoqués pour étudier avec le comité exécutif la question de nouveaux systèmes d'assurance.

Ceux d'entre vous qui ont atteint l'âge de votre président, savent qu'il y a 35 à 40 ans l'assurance sur la vie était très peu répandue dans notre province de Québec, rares étaient ceux qui avaient confiance dans l'assurance, parce que rares aussi étaient les solliciteurs et prédicateurs de cette forme de protection ; dans nos campagnes surtout on pouvait compter sur les doigts d'une seule main ceux qui avaient consenti à signer des applications et à se soumettre à l'examen médical ; l'assurance à peu près générale dans ce temps était suivant le système "Vie entière".

Mais que de chemin parcouru depuis 30 à 40 ans ; avec les premiers résultats qui ont fait l'éducation dans toutes les classes de la société, la sollicitation s'est créée et perfectionnée, les cadres de l'assurance se sont élargis et nous avons vu naître et se développer tous ces systèmes d'assurance qui se disputent la clientèle et que la clientèle demande toujours de plus en plus nombreux, toujours de plus en plus variés.

C'est successivement qu'ont paru les systèmes "Dotation", "Vie entière", "20 paiements", "Assurance temporaire" et dans divers ordres d'idées : L'assurance contre les accidents, la maladie, la grève, le chômage et autre, et on en est rendu à assurer les négociants contre les pertes possibles que l'élection d'un Henry Ford à la présidence des E.-U. pourrait causer à leurs industries et à leurs commerces.

L'Union St-Joseph de Saint-Hyacinthe n'a toujours fait que l'assurance suivant le système "vie entière". Je n'ai pas à critiquer ce qui s'est fait dans le passé ; les administrateurs d'alors ont cru qu'il était préférable de ne pas élargir les cadres des opérations et qu'on devait se limiter à ce genre de protection. Depuis quelques années les administrateurs de notre société, à la demande de la clientèle, ont été obligés d'étudier l'opportunité de multiplier les systèmes d'assurance pour rencontrer les besoins nouveaux et faire bonne figure parmi les concurrents. Un mandat tacite leur a été donné ; et soucieux de leurs devoirs et de leurs responsabilités, vos administrateurs ont étudié et ont consulté, et ils vous soumettent aujourd'hui trois nouveaux systèmes d'assurance : "Dotation à 20 ans", "Vie-entière 20 paiements" "Assurance avec primes payables jusqu'à 70 ans", et toutes comportant les avantages accordés par les sociétés-sœurs.

Voici les systèmes d'assurance que nous préconisons après mûres délibérations ; nous les soumettons à votre considération et sommes convaincus que comme nous, vous serez d'opinion qu'il est urgent de les adopter, de manière à étendre la sphère de nos opérations et de rencontrer les besoins nouveaux et la demande de la clientèle.

Le secrétaire-trésorier général, les membres du conseil d'administration et M. l'inspecteur général des assurances se feront un plaisir et un devoir de vous donner tous les renseignements que vous désirerez obtenir.

Je ne doute pas que la discussion se fera avec dignité et avec conviction ; chaque délégué a droit d'être entendu, d'exposer ses vues et de les défendre avec toutes les ressources de son éloquence et de son expérience.

En terminant, je déclare régulièrement ouverte la convention spéciale de l'Union St-Joseph de Saint-Hyacinthe, tenue ce 2 décembre 1923.

M. le chanoine Desranleau, représentant de Mgr le Grand Vicaire Capitulaire, adresse de nouveau la parole aux congressistes. Il est heureux de leur dire que l'Eglise de Saint-Hyacinthe apprécie hautement et complètement le travail sain et social de l'Union St-Joseph de Saint-Hyacinthe, qu'elle continuera son encouragement, qu'elle applaudit à son développement actuel si merveilleux. "Suivez l'esprit de l'Eglise, dit-il, et vous serez toujours approuvés, car vous pratiquerez la justice et la charité". Il parle encore de la prudence à apporter dans nos délibérations, et décerne un certificat de sagesse aux délégués de la convention.

M. le Maire Bouchard lui succède. Il dit son plaisir de se revoir au milieu de nous, pour célébrer le succès, après avoir été à l'épreuve. Il souhaite la bienvenue aux délégués, laisse percer tout l'intérêt qu'il porte à la société. Il fait allusion au 50e anniversaire de fondation qui, l'an prochain, donnera lieu à des fêtes inoubliables, et qu'il convient de préparer par un recrutement bien organisé. Il qualifie d'une des plus belles œuvres de sa vie d'avoir apporté son aide lors du rajustement des taux. Il souhaite le plus grand succès dans notre concurrence, dans le domaine de l'assurance, grâce aux nouveaux systèmes que nous accepterons bientôt. Il insiste sur le devoir de chacun d'aider ses semblables et les nôtres à entrer dans notre société si sérieuse et si parfaitement établie. Il rend hommage aux directeurs du bureau exécutif et à ceux des succursales, à qui il prédit un succès "provincial". Il espère être des nôtres, l'an prochain, afin de fêter notre cinquantenaire, période de notre plus grande prospérité.

Un ami sincère de notre société, c'est bien M. Paradis, inspecteur des assurances de la province, du Parlement de Québec. Tous les délégués lui font ovation, parce qu'ils le connaissent bien et qu'il mérite leurs sympathies. M. le président l'appela à adresser quelques mots. M. Paradis nous dit qu'il désirait assister à cette importante convention et qu'il dut briser un sérieux engagement pour avoir le plaisir de nous rencontrer. Il dit aussi qu'il a dû, dans le passé, s'occuper sérieusement de notre société, à l'occasion du rajustement des taux, et qu'il se félicite d'y avoir rencontré des directeurs sérieux et soucieux du bien de leur société. Il insiste sur la situation avantageuse qu'elle occupe et félicite le bureau de la vouloir mettre sur le même pied que celui des autres sociétés, par l'addition de nouveaux systèmes d'assurance-vie. Il nous assure de nouveau de ses meilleures dispositions à notre égard.

La séance est ajournée ensuite à deux heures, P. M.

A midi et demi, tous les délégués étaient conviés à un banquet fraternel et plantureux, au Grand Hôtel. Au milieu du tapage des couteaux et fourchettes, jaillissait un sel français propre à assaisonner les plus belles conversations. A la table d'honneur, M. le Chan. L. A. Senécal, curé, et aumônier-directeur, s'était fait un devoir de rejoindre les délégués, malgré toutes les occupations de l'ouverture des quarante heures.

A 2 heures, la convention continua son travail. On commença la distribution aux délégués d'une copie des nouveaux règlements à adopter ainsi qu'une copie des taux pour les nouveaux systèmes. M. le secrétaire lut chaque article, qui fut successivement adopté sans discussion ; fut excepté l'article 334, où un proviso fut ajouté au 2o, à l'effet de la nomination d'une Commission médicale.

Il fut ensuite proposé par M. Wellie Blanchard, appuyé par M. J. O. Boivin que les nouveaux règlements et le proviso soient adoptés et, que le bureau exécutif nomme une commission médicale, qui sera en office jusqu'à la prochaine convention générale. Le vote fut unanimement en faveur. Le travail spécial de cette convention était terminé.

Cependant au chapitre du bien de la société, des remarques et des suggestions précieuses furent faites et qu'il convient de vous relater.

M. Ferron, de Sorel, un des plus actifs et intelligents de nos jeunes membres, félicite les officiers pour leur excellent travail ; déclanche un vote de remerciements à M. Elie Bourbeau, notre distingué ex-président, maintenant établi à Québec ; lance des fleurs odorantes au nouveau président, M. St Germain, son digne successeur. "Ce que je vais ajouter, dit-il, les délégués comprendront que ce ne doit être que pour le meilleur intérêt de la société : c'est l'étude du projet qui changera la commission de collection de 5% pour nos trésoriers en prime de \$0.10 par membre ; que les secrétaires ne soient plus obligés de faire leurs rapports en détail mais remplir une formule préparée à cet effet pour le bureau chef ; que les malades soient aussi payés par le même bureau. Ces remarques ont été reçues avec beaucoup de bienveillance. M. Perron a démontré qu'il aime sa société et qu'il mérite le nom de mutualiste, dans le sens propre de ce mot.

M. Wellie Blanchard, de Bedford, un fervent mutualiste, donne son avis sur la société et notre nouvelle loi qu'il qualifie excellente. Il parle du fonds de réserve avec beaucoup de sens pratique. Il termine en félicitant les officiers d'avoir établi la société sur un pied aussi solide, financièrement.

M. Bédard, de Marieville, un des pionniers de la société, parla des médecins et de leurs examens ; il oblige de la sorte M. Paradis à donner une opinion sur ce sujet.

M. Messier, d'Iberville, endosse la même opinion et demande des renseignements sur la moyenne d'âge de la société (41 ans) et sur le recrutement fait à date. Il demande que l'allocation versée pour les délégués soit augmentée et mise à l'étude pour une prochaine convention.

M. Brodeur, de Saint Hyacinthe, suggère l'admission d'un système d'assurance infantile et propose à l'exécutif l'étude de ce sujet.

M. J. H. Poirier, de Waterloo, membre depuis 40 ans, président et fondateur de la succursale de Roxton Falls où il demeurait 10 ans, parle des difficultés amenées par le rajustement des taux dans sa paroisse. Si des succursales ont perdu plusieurs membres, c'est de notre faute, dit-il, car seul le bureau exécutif fut à la tâche pendant la tourmente. Aussi les félicite-t-il chaleureusement. Il demande aux secrétaires de travailler à un meilleur rajustement.

M. A. E. D'Artois, de Farnham, figure si sympathique que l'on revêt à chacune des conventions, depuis plus de vingt ans, rend hommage à l'esprit de camaraderie, à l'esprit gaulois et au caractère hospitalier du clergé et de la société ; félicite M. le curé de sa population. Le travail fourni par le comité à la convention ne le surprend pas, parce que depuis longtemps la valeur de ses membres est au-dessus de toute louange. Il rend hommage à M. Bourbeau et M. St-Germain. "Quelle somme de travail, ajoute-t-il, et avec quel zèle, ont accompli les directeurs de l'Union St-Joseph, pour rétablir notre société sur des bases solides ; c'est un bel exemple donné à toutes les autres sociétés qui ne nous ont pas donné tout l'appoint désirable durant notre épreuve". Il fait allusion au délicieux sermon de M. le chan. Desranleau, à l'esprit catholique de notre société, à l'encouragement que nous porte le clergé.

M. Paradis appelé à clore les remarques générales, félicite pour le bon accueil qu'on lui a fait et pour l'intérêt porté à ses remarques et conseils. Il ne craint pas d'affirmer que la société est prospère et puissante ; il ajoute que nous devons avoir confiance dans l'administration actuelle et que notre société est une véritable société canadienne-française. Il dit des choses de la plus haute logique sur l'influence morale pour activer le recrutement. "Retenez, dit-il, avec cette résolution de soutenir le courage de vos confrères ; avec cette conviction que votre société est solvable, qu'elle est toute justice, et que la marchandise offerte et acquise vaut plus de 100%". Soyez des apôtres parmi vos membres, dans votre paroisse, car vous êtes l'Eglise et les éléments sauveurs de la société." Il souhaite revenir applaudir à nos nouveaux progrès lors du cinquantenaire.

Les conclusions furent faites par M. le chanoine L. A. Senécal. Il félicite M. Paradis qui est un solliciteur de tout premier ordre. Il apprécie le travail ingrat de M. Daignault, le secrétaire général, celui des directeurs, celui de tous. Il souligne le dessin providentiel qui a amené M. St-Germain au poste de président général. Il insiste sur le recrutement, voudrait que les succursales aient redoublé leur effectif pour les fêtes du cinquantenaire.

Une lettre de remerciements sera envoyée aux Rév. Frères du Sacré-Cœur pour leur généreuse hospitalité.

M. Gaudreau propose qu'un télégramme soit envoyé à M. Elie Bourbeau, pour l'assurer de l'amitié de chacun et de notre reconnaissance.

Et la convention fut terminée. Tous ont à cœur maintenant de travailler ferme pour leur belle société.

LA CAISSE DE NOEL

Nous désirons attirer l'attention de nos lecteurs sur la Caisse de Noël, organisée par la Banque d'Hochelaga. C'est une entreprise exceptionnelle, où l'intérêt particulier et l'intérêt général trouvent tous deux leur compte.

Chacun sait par expérience combien il est difficile d'économiser sérieusement. Un jour, à cause d'un événement ou de circonstances quelconques, on s'aperçoit qu'il est nécessaire d'économiser, et même qu'il est dangereux de ne pas économiser. Alors, on prend de grandes résolutions. La plupart du temps ces résolutions sont vite oubliées ; parfois, elles reçoivent un commandement d'exécution : on fait un dépôt dans une banque, et puis on n'y pense plus. L'avantage

de la Caisse de Noël, c'est qu'elle vous fait prendre l'habitude de l'épargne. Et l'épargne régulière, la seule qui compte, donne des résultats qui étonnent l'épargnant lui-même.

Dans notre bon pays, où la vie est assez facile, nous pourrions certainement, dans l'ensemble, épargner beaucoup plus que nous le faisons. Ce qu'il faut pour développer et généraliser chez nous l'esprit d'économie, c'est d'abord une campagne de propagande, et c'est ensuite une méthode d'épargne répondant à tous les besoins. La Caisse de Noël nous apporte tout cela. Elle rappelle au public les multiples raisons qu'il a de dépenser moins qu'il ne gagne, puis elle met à sa disposition diverses caisses convenant à toutes les bourses. Aucune somme n'est trop petite, ni trop grosse, pour être déposée à la Caisse de Noël.

OUVERTURE OFFICIELLE DU GRAND HOTEL

SOUS UNE NOUVELLE GERANCE

A cette occasion, les propriétaires offrent aux citoyens de St-Hyacinthe UN DINER SPECIAL le jour de NOEL, à 12.30 heures, et un LUNCH de famille à 7.00 heures P. M.

Pour assurer le meilleur service possible, on est prié de réserver le nombre de places désirées dès maintenant.

Prix du diner spécial : \$1.00
" " Lunch de famille : .75

Des salles spéciales, pour banquets privés, pertes de cartes avec THE, peuvent être obtenues en tout temps sur demande.

BANQUETS UNE SPECIALITE

E. PAQUETTE & M. MORIN, PROP.

TEL. 296



Pour Réchauffer!

Par les Temps Froids vous éviterez les refroidissements et les frissons en prenant à temps un verre de **Gin Canadien Melchers Croix d'Or**

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros	42 onces	Prix \$3.80
Moyens	26 "	" 2.55
Petits	10 "	" 1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited - Montreal

Gin Canadien Melchers
CROIX-D'OR



Où va votre argent?

DEPENSEZ-VOUS TOUT CE QUE VOUS GAGNEZ?
ECONOMISEZ-VOUS AUTANT QUE VOUS LE POUVEZ?

Il est toujours possible de faire quelques économies.
Il est presque toujours possible d'économiser davantage.

Seule l'épargne régulière compte

Voyez combien vous pouvez mettre de côté chaque semaine.
Inscrivez-vous aujourd'hui à la

Caisse de Noël

Il y a des caisses pour toutes les bourses. Choisissez celle qui vous convient.
VOUS POUVEZ DEPOSER CHAQUE SEMAINE:

A. 1c croissant	C. 25c	E. \$1.00	G. \$5.00
B. 5c croissant	D. 50c	F. \$2.00	H. Toute somme

Protégez votre argent contre les voleurs, les affaires risquées, les occasions de dépense.
Faites-lui rapporter de l'intérêt. Détails et livrets dans toutes nos succursales.

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital versé et réserve: 8 millions

Actif total: plus de 71 millions

Elle a Maintenant une Digestion Parfaite

Une dame de Montréal retire un grand bénéfice d'une bouteille de Dreco et continue à s'en servir. Dreco est le seul remède qui l'ait aidée, dit-elle.

Quelle merveilleuse différence la digestion fait à la santé de tout homme ou femme. Lorsque l'estomac et les intestins fonctionnent

d'une façon normale, l'organisme entier en bénéficie parce qu'il est nourri d'une manière appropriée et en même temps, les matières empoisonnées ne sont pas retenues dans le système pour causer des souffrances sans fin. Si Mme Paul Sabourin, de Montréal, connaît au jourd'hui le bénéfice d'une digestion parfaite, c'est grâce à Dreco, le fameux nouveau remède herbal.

"Je me sens beaucoup mieux," dit Mme Sabourin, lorsqu'elle achète sa deuxième bouteille de Dreco. "Je n'ai plus peur de manger aux

repas, vu que j'ai constaté que je pouvais facilement digérer mes aliments, une chose que je n'avais pu faire depuis trois ans. Pendant cette période je ne savais pas ce que c'était de manger un repas vraiment substantiel. Les aliments semblaient tomber comme du plomb dans l'estomac et les gaz me renvoyaient dans la gorge et m'étouffaient presque.

"Je dépensais de grosses sommes d'argent sur des remèdes, mais aucun d'eux me fit du bien. La seule chose qui m'a aidée c'est le Dreco.

Une bouteille de cet excellent remède m'a fait tant de bien que je continue à en prendre, parce que je me sens assurée qu'il restera complètement ma santé."

Dreco est le remède le plus fiable connu pour toutes les affections du système digestif. Ses essences pures d'herbes, racines, écorces et feuilles purgent l'organisme et purifient le sang. Dreco donne du ton et règle l'estomac, le foie, les intestins et les reins et leur fait accomplir leur travail comme la nature l'avait décidé. Il ne contient ni mercure ni potasse ou drogues asservissantes.

Dreco est introduit à St-Hyacinthe par la Pharmacie du Dr J. E. A. COLLETTE, et est vendu ailleurs par tous les bons pharmaciens

Epargnez de l'Argent Epargnez du Travail

—et gardez votre maison plus
chaude et plus propre

en vous servant du

BESCO
Household
COKE

\$15 la tonne

Prix au Comptant Livre dans votre Cave

Un meilleur combustible domestique que le charbon dur—Il donne plus de chaleur que le charbon dur, tonne pour tonne.

Un combustible propre—
Pas de fumé—Pas de suie—
Pas de secouage—Exceptionnellement très peu de cendre.

Procurez-vous votre Coke pour l'hiver, des
maintenant—Commandez-le de:

HECTOR CHARTIER

136, Girouard
ST-HYACINTHE, QUE.

Un COKE Canadien, Produit par des Canadiens

Pour Soulager Rapidement le Mal de Tête

Une mauvaise digestion cause souvent des maux de tête. Les gaz et les résidus qui en résultent sont absorbés par le sang qui de son côté fatigue les nerfs et occasionne des symptômes douloureux que l'on appelle le Mal de Tête, la Névralgie, le Rheumatisme, etc. De 15 à 30 gouttes de Sirop de la Mère Ségel faciliteront la digestion et vous soulageront.

CANADA.
Province de Québec,
District de St-Hyacinthe.

COUR SUPERIEURE

No 1479

PIERRE GEMME, cultivateur de la paroisse de L'Ange-Gardien, district de St-Hyacinthe

Demandeur

vs

JOSEPH CHOQUETTE, ci-devant de St-Pie, dit district, et maintenant des Etats-Unis d'Amérique

Défendeur

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.

St-Hyacinthe, 14 décembre 1923

H. A. Beauregard
P. C. S.

14 214

LE

FOYER

COMPTES DE NOEL

LE PAUVRE POETE

Deux anges sont venus ce soir
Me chanter de bien douces choses.
Une gaité charmante à voir
Eclairait leurs visages roses,
Avant qu'ils aient dit leur couplet,
J'avais reconnu (joie ultime),
Dans le premier, mon pipelet,
Et dans l'autre, ma légitime.

L'ANGE DU LOYER

Je suis ton bon ange gardien.
Ton concierge, si tu préfères.
Le destin joint mon sort au tien :
Je mets le nez dans tes affaires ;
Je te porte comme une croix ;
Toi, comme un boulet, tu me traînes.
Ces raisons suffisent, je crois,
Pour solliciter des étrennes.
Allons, paye, et fait ton devoir,
Tant pis si ça t'embête ferme ;
Avant peu, tu vas me revoir
Avec la quittance du terme.

L'ANGE DU FOYER

Je suis l'ange de ton foyer
Ou, plus simplement, ton épouse.
Sous le joug on me voit ployer.
Toujours fidèle et peu jalouse.
S'il advient, rêveur inconstant,
Qu'à mon baiser tu te dérobes,
Je me console en achetant
Des chapeaux, du linge et des robes.
Fin décembre, il faut (soyons francs)
N'avoir nulle dette en arrière.
Donne-moi donc cinq mille francs
Pour ma petite couturière.

LE PAUVRE POETE

Oui, doux anges, oui, cher démons,
Puisque le Jour de l'An approche,
Pour les êtres que nous aimons,
Montrons du courage à la poche.
Aux usages il faut souscrire ;
Quittons l'air sombre ou solennel
Et sachons garder le sourire !...
Ohé ! Ohé !... — Noël ! Noël !...

HUGUES DELORME.

drame poignant tiré du roman de Victor Hugo déroulait ses péripéties devant un public d'élite, mais un peu distrait, car il attendait avec impatience l'entrée de Marguerite Lambert. En vain, Claude Frolo et Quasimodo passaient, figures moroses et tristes, se complétant l'une par l'autre ; en vain, le beau capitaine Phœbus de Châteaupers, jurant comme un soudard, étalait aux lueurs de la rampe le chatoiement de sa cote de mailles ; en vain, la Esmeralda faisait accomplir mille et mille tours à Djali, sa petite chèvre aux cornes dorées : impossible de "dégeler" la salle !

II

Pourtant, le "dégel" arriva. Ce fut quand le rideau se leva sur le décor représentant la cellule de la recluse du Trou-aux-Rats, la Sachette, personnifiée par Marguerite Lambert. Et, de fait, la tragédienne était effrayante sous ses haillons de pauvresses et sous ses cheveux d'une blancheur de neige. Tout en elle racontait le poème d'une existence de souffrances, les longues journées passées dans cette cellule de quelques pieds carrés à appeler désespérément sa fille, sa fille volée par des bohémiens.

Le public était à présent littéralement "empoigné" : la Sachette venait de retrouver son enfant, grâce au petit soulier de la Esmeralda portait suspendu à son cou, accompagné d'un parchemin sur lequel on lisait ces mots :

"Quand le pareil retronveras,
Ta mère te tendra les bras !"

Maintenant, la Sachette cherchait à démolir les barreaux de fer qui la séparaient de sa fille. Elle avait, pour accomplir cette besogne surhumaine, des cris étranges, éperdus, des cris de lionne blessée. Elle venait de saisir un pavé énorme, monstrueux, et, le lançant de toutes ses forces, avait fait s'effondrer la vieille croix de fer qui barricadait la lucarne. Et, en moins d'une minute, la Sachette avait fait dans l'obstacle une brèche énorme, puis, saisissant sa fille par le milieu du corps, elle l'attira dans sa cellule en criant :

—Viens ! viens ! que je te repêche de l'abîme !

La salle croulait en applaudissements, emportée par le jeu passionné de la grande tragédienne. La Sachette jetait dans ses bras sa fille, sa petite Agnès. Et il fallait l'entendre, laissant déborder sa joie d'avoir retrouvé son enfant !

—Ma fille ! ma fille ! disait-elle. J'ai ma fille ! La voilà. Le bon Dieu me l'a rendue !... Et vous, venez tous !... Y a-t-il quelqu'un là, pour voir que j'ai ma fille ?... Seigneur Jésus ! qu'elle est belle !... Vous me l'avez fait attendre quinze ans, mon bon Dieu, mais c'était pour me la rendre plus belle !... Les Egyptiennes ne l'avaient donc pas mangée ? Qui avait dit cela ! Ma petite fille ! ma petite fille ! C'est bien toi ! C'est donc cela que le cœur me sautait chaque fois que tu passais ! Moi qui prenais cela pour de la haine ! Pardonne-moi, mon Agnès, pardonne-moi !... Ton petit signe au cou, l'as-tu toujours ? Voyons ! Oh, tu es belle ! C'est moi qui vous ai fait ces grands yeux-là, mademoiselle !... Oh ! je

l'aime !... Trouvez-moi quelque chose de beau comme ma fille ! J'ai pleuré quinze ans ! Toute ma beauté s'en est allée, et lui est venue ! Embrasse-moi.

Le public haletait. Il partageait la joie intense qui venait de traverser, comme un rayon de soleil, toutes les douleurs de la pauvre recluse. Mais la scène fut plus émouvante encore quand Tristan l'Ermitte et ses archers arrivèrent, accompagnés du beau Phœbus et de maître Henri Cousin, bourreau de la prévôté. Alors, la Sachette se transfigura : de tendre elle devint féroce, furieuse, épouvantable, cherchant à faire de son corps un rempart à sa fille contre les hommes d'armes.

—Entrez dans cette cellule, commandait Tristan, trois de front comme à la brèche de Pontoise ! Finissons-en ! Et le premier qui recule, j'en fais deux morceaux !

Les soldats se précipitant, avaient aussitôt séparé brutalement la mère et la fille. Ils amenaient la Esmeralda vers le gibet. Quant à la Sachette, elle s'était abattue d'une seule pièce, au seuil de sa cellule.

La salle fit entendre un tonnerre de braves.

Le rideau était baissé, mais il fallut que Marguerite Lambert revint saluer le public.

Elle avait des larmes dans les yeux, de vraies larmes, car cette scène du "Petit soulier d'Esmeralda", elle l'avait jouée avec son cœur, avec son âme de grande artiste !

III

Minuit cinq minutes. La représentation était terminée. Et la tragédienne emmitoufflée dans ses fourrures, rentrait chez elle.

Etendue au fond de sa voiture, elle entendait encore vibrer à ses oreilles les salves d'applaudissements avec lesquelles le grand Paris venait de saluer sa triomphale rentrée dans le rôle de la Sachette.

Marguerite Lambert habitait avec sa mère et sa petite fille un coquet hôtel du boulevard Pereire, son mari, un exploiteur, était mort quelques années auparavant, dans le sud algérien, au cours d'une mission dont l'avait chargé le gouvernement français.

Arrivée chez elle, la grande artiste gravit lestement l'escalier aux tapis somptueux, remit sa pelisse de zibeline à sa femme de chambre et se jeta au cou de sa mère en disant :

—Ah ! maman, quel succès ! — Paris, vois-tu, il n'y a que Paris !... Comme tu aurais été fière de moi, si tu avais pu me voir !... J'ai dû être bien belle, car j'ai fait pleurer toutes les femmes, toutes les mères... Quant aux hommes ils ne voulaient pas en avoir l'air, mais ils étaient "pris" tout de même, après ma "scène du Petit soulier".

La mère de la comédienne, au grave profil d'aïeule, sévère sous ses bandeaux argentés, laissait sa fille raconter triomphe avec volubilité ; mais quand celle-ci eut fini, elle dit, d'une voix dans laquelle perçait un peu d'ironie :

—Assurément, Marguerite, assurément, tu la joues de façon merveilleuse la "scène du Petit Soulier" de Notre-Dame-de-Paris : malheureusement, j'ai bien peur que le petit soulier du drame ne t'en ait fait oublier un autre... Ah ! comédienne, comédienne que tu es !... Pendant que tu forçais à pleurer les sceptiques et les indifférents, en faisant vibrer cette scène de l'amour maternel, dans laquelle tu es sans rivale, tu ne pensais seulement pas que le sou-

MACHINE A SABLER

M'étant procuré une machine à sabler les planchers, j'invite cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter de me les confier, assurant d'avance, une entière satisfaction.
E. A. Gendron, 244 Cascades,
j. n. o.

Propriété à Vendre

M. Bouchard, ayant acheté un terrain pour se construire une nouvelle résidence, offre en vente la jolie propriété à deux logements qu'il occupe actuellement, à l'angle des rues Girouard et Larocque

Ménage à Vendre

Ameublement complet de maison à vendre, à de bonnes conditions. S'adresser à 6 rue Larocque.
jn o

ATTENTION

J'ai le plaisir d'informer le public que je continuerai à faire les réparations des GRAMOPHONES
AU
No 31 rue LAFRANÇOISE
Satisfaction garantie comme au temps de M. Joseph Bouchard
RENE BOUCHARD
jno

BUREAU et RESIDENCE

74 ST-DOMINIQUE

Téléphone Bell 92

WILFRID AMYOT

REPRESENTANT DE LA

NORTH AMERICAN ASSURANCE

SUR LA VIE

Imperial

UNDERWRITES CORPORATION
Of Canada

Garantie par la plus ancienne compagnie d'assurance au monde

THE SUN INSURANCE OFFICE
Of London, England

Protection contre les
ACCIDENTS ET LES MALADIES
ASSURANCE CONTRE LE FEU.

TERRES ET PROPRIETES DE VILLE
A VENDRE OU A ECHANGER.

ST-HYACINTHE

Magasin de Hautes Nouveautés

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Etoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles, Sacoches, etc., il faut visiter le magasin de BERGERON & SICOTTE. Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mousselines, Organdis des couleurs les plus nouvelles aussi Cotonnades de toutes sortes.



Tapis et Prelarts

Notre département de Tapis et de Prelarts est reconnu comme étant le plus considérable en ville

Nous attirons votre attention sur nos Tapis tout-venant de la marque "MA-PLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prelarts jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux, Tapis de salles, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SICOTTE

ST-HYACINTHE

1-1-1

LE SOULIER DE LUCILE

I

On reprenait, ce soir-là, veille de Noël, au théâtre Historique, Notre-Dame-de-Paris, avec la grande tragédienne Marguerite Lambert, dans le rôle de "la Sachette". Tout le Paris artistique était venu, s'apprêtant à fêter Marguerite Lambert qui, après un séjour de douze années en Russie, réintégrait la grande ville, berceau de sa gloire. La tragédienne rentrait en

France plus en beauté que jamais. De taille majestueuse, avec sa belle tête de Minerve et ses épaules sculpturales, elle était bien faite pour se draper du peplum et chausser les cothurnes antiques. Mais, à cette heure, elle était un peu lassée d'avoir tant rugi les pathétiques fureurs de Phèdre, de Clytemnestre et d'Agrippine ; elle brûlait du désir d'oublier le répertoire classique, les alexandrins superbes et monotones de Racine et de Corneille, et d'aborder des rôles plus modernes, en commençant par celui de la Sachette, dans lequel elle pressentait un véritable triomphe.

Le spectacle était commencé. Le

lier de la petite Lucile attendait dans la grande cheminée du salon un Noël qui n'est pas venu... parce que personne n'est allé le chercher!...

Marguerite Lambert se jeta au cou de la belle femme.

—Oh! s'écria-t-elle en tombant en larmes, pardon, mère, pardon! C'est pourtant vrai que j'ai oublié ma pauvre Lucile! Mais, écoute: le malheur n'est pas irréparable. J'ai commis une faute, une faute grave pour une mère, j'en conviens mais je n'en repousserai pas les conséquences. Je vais descendre et au risque d'aller à pied, quitte à couvrir d'or le marchand qui, à cette heure de nuit, voudra bien se déranger, je rapporterai à ma petite chérie les jouets qu'elle était en droit d'attendre!

—Inutile! fit la vieille femme d'un ton sec, ce serait folie, à pareille heure! Lucile se passera de cadeau de Noël, cette année, voilà tout. Du reste elle doit dormir... le cœur gros peut-être, nous la consolons. Que veux-tu? on ne pense pas à tous les petits souliers, et celui du Théâtre Historique l'a fait oublier celui du boulevard Peireire!

L'artiste hésitait encore.

—Allons, bonsoir! lui dit sa mère et surtout, en passant dans la chambre de la petite, prends bien garde à ne pas la réveiller!

Et la vieille femme, une lampe à la main, conduisait sa fille vers sa chambre à coucher.

Marguerite Lambert suivait sa mère en proie à une véritable dissolution. Comme elle se sentait coupable d'avoir complètement oublié sa fille! Elle n'avait songé qu'à sa nouvelle création théâtrale, qu'à ses succès. Oublier son enfant, un tel jour! C'était presque un crime, et Marguerite ne se le pardonnait pas.

Soudain, en entrant dans la chambre de la fillette, les larmes de la grande artiste firent place à une joie folle; elle venait d'apercevoir Lucile assise sur son lit, sa tête blonde émergeant d'un amas de jouets, — moutons enrubannés, polichinelles chamarrés d'or sur toutes les coutures, bergères en toilettes Pompadour!

Alors, Marguerite Lambert comprit tout; elle comprit qu'en cette nuit de Noël, la bonne grand-mère s'était substituée à elle.

Et se jetant au cou de la vieille femme, elle l'embrassa tendrement...

Mais, comme elle recommandait à pleurer, l'aïeule très grave sous ses bandeaux argentés, lui dit doucement:

—Ne pleure plus, ma fille, ne pleure plus! Seulement, voit tu à l'avenir, tu tâcheras de la jouer jusqu'au bout, la "scène du Petit soulier". Je suis bien vieille, à présent, et la mémoire peut me faire défaut d'un moment à l'autre; j'espère que la tienne sera plus fidèle, n'est-ce pas? et que, pour avoir concentré toute ton âme de femme et de mère sur le petit soulier de la Esmeralda, tu n'oublieras plus le petit soulier de Lucile! Les applaudissements, les triomphes, la gloire, tout cela ne vaut pas, crois-moi, le sourire de l'enfant à qui on a donné sa part de joie!

Auguste FAURE.

Chemins de Fer Canadien National
Changement d'Horaires, Dimanche 30 Sept.

Train No 11, tous les jours, dimanche excepté, de Québec, Sherbrooke, laisse St-Hyacinthe à 10.40 a.m., arrive à Montréal à 12.20 p.m.

Train No 12, tous les jours, dimanche excepté, laisse Montréal à 4.05 p.m. et laisse St-Hyacinthe à 5.35 p.m. pour Sherbrooke, Richmond, Québec et Island Pond.

Train No 24, tous les jours

de Montréal à 12.10 p.m. à St-Hyacinthe à 1.30 p.m.

Train No 23, excepté le dimanche, laisse St-Hyacinthe à 2.45 et arrive à Montréal à 4.00 p.m.

Train No 38, tous les jours, dimanche excepté, laisse Montréal à 6.10 p.m. et arrive à St-Hyacinthe à 7.35 p.m.

Train No 39—le dimanche seulement, part de St-Hyacinthe à 7.55 p.m. et arrive à Montréal à 9.10 p.m.

Train No 37, tous les jours, dimanche excepté, part de St-Hyacinthe à 7.13 p.m. et arrive à Montréal à 8.33 a.m.

Train No 46, tous les jours pour Québec, part de Montréal à 4.45 p.m. et laisse St-Hyacinthe à 5.48 p.m.

Train No 45, tous les jours, dimanche excepté, de Québec, part de St-Hyacinthe à 5.00 p.m. et arrive à Montréal à 6.05 p.m.

Train No 145, dimanche seulement, de Québec, quitte St-Hyacinthe à 8.25 p.m. et arrive à Montréal à 9.30 p.m.

Train No 33, de Québec, tous les jours laisse St-Hyacinthe à 5.57 a.m. et arrive à Montréal à 7.20 a.m.

Train No 41, excepté dimanche, de Nicolet quitte St-Hyacinthe à 9.43 a.m. et arrive à Montréal à 11.05 a.m.

Train No 42, excepté le dimanche, pour Nicolet, part de Montréal à 5.20 p.m. et arrive à St-Hyacinthe à 6.45 p.m.

Train No 15, tous les jours de Sherbrooke, Portland, laisse St-Hyacinthe à 6.18 a.m. arrive à Montréal à 7.45 a.m.

Train No 14 tous les jours laisse Montréal à 8.30 p.m. et St-Hyacinthe à 9.48 p.m. pour Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Portland et Old Orchard.

Train No 16, tous les jours laisse Montréal à 8.30 a.m. à St-Hyacinthe à 9.50 a.m. pour Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Portland et Old Orchard.

Train No 17, tous les jours, de Sherbrooke, Portland, laisse St-Hyacinthe à 5.22 p.m. arrive à Montréal à 6.50 p.m.

Train No 2 Express Maritime part de Montréal à 10.45 a.m. tous les jours laisse St-Hyacinthe à 11.54 a.m. pour Lévis, Halifax.

Train No 4, Océan Limité part de Montréal à 7.00 p.m. tous les jours laisse St-Hyacinthe à 8.08 p.m. pour Lévis, Moncton, St-Jean et Halifax.

Train No 34, départ de Montréal à 11.30 p.m. tous les jours laisse St-Hyacinthe à 12.55 p.m. pour Drummondville, Québec.

Train No 3 Océan Limité de Halifax laisse St-Hyacinthe tous les jours à 7.56 a.m. arrive à Montréal à 9.10 a.m.

Train No 1, tous les jours, Express Maritime laisse St-Hyacinthe à 6.38 p.m. arrive à Montréal à 7.50 p.m.

Raccordements commodes à Montréal avec les trains pour Boston, New-York, Ottawa, Toronto, Détroit, Chicago (par l'International Limité)—le plus beau train du Canada, aussi pour Winnipeg et tous les endroits de l'Ouest Canadien.

On peut se procurer ici même des billets directs; on peut aussi engager des lits et des fauteuils sans charge supplémentaire.

Pour billets et autres renseignements s'adresser à E. O. Picard agent pour la ville, 35 rue Laframboise, ou à J. P. Lazure chef de gare

Dr H. BRETON
CHIRURGIEN DENTISTE
84 rue Mondor
Coin Cascades Tel. 116
ST-HYACINTHE
OUVERT LE SOIR
25m@25d

TERRAINS A VENDRE
Emplacements de 50 pieds de front à vendre sur la rue Girouard.
S'adresser à:
MADAME L. B. OUCKE,
368 rue Girouard.
jno

Dr PAUL OSTIGUY
SPECIALISTE
Maladies des YEUX, des OREILLES
du NEZ et de la GORGE
255 rue Sherbrooke Est,
Tel. EST 5684 Montréal.

MORIN & MORIN
Notaires
et
AGENTS d'ASSURANCES
Syndic autorisé en vertu de la loi des faillites
159 rue Girouard
SAINT-HYACINTHE
René Morin Henr Morin

PACIFIQUE CANADIEN
HORAIRE DES TRAINS
TOUS LES JOURS EXCEPTE LE DIMANCHE

Train No 2 62—Laisse St-Hyacinthe à 8.47 a.m., arrive à Montréal à 11.30 a.m.—Train No 261—laisse Montréal à 9.05 a.m., arrive à St-Hyacinthe à 11.35 a.m.—Train No 264—laisse St-Hyacinthe à 3.47 p.m., arrive à Montréal à 6.50 p.m.—Train No 263—laisse Montréal à 4.10 p.m., arrive à St-Hyacinthe à 6.40 p.m.

Raccordement direct à Farnham pour les Etats-Unis ou Provinces Maritimes. Service "Dominion Express" sur tous ces trains.

Pour billets ou autres informations s'adresser à J. E. MORIN, agent de billets, même bureau que Dominion Express et C. P. R. Télégraph, coin Laframboise et Desaulles, St-Hyacinthe, Qué.

PROPRIETE A VENDRE
Propriété de M. J. Arthur Séguin de l'autre côté de la rivière. Quinze arpents de terre, verger de 100 pommiers. Bonne maison avec toutes les améliorations modernes, système de chauffage à l'eau chaude, électricité, téléphone. S'adresser à M. J. Arthur Séguin, Tél. 54.
jno

B. L. WESTER
Commerçant de Fruits
J'ai reçu un char de RAISINS des variétés suivantes: Concorde, Raisin Blanc, Rodgers, Delamare, ainsi que POIRES, PECHEES et PRUNES, pour confitures.
Tel. Bell 633 Magasin 117 Cascades

LIVRE sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit. Envoi gratuit par l'auteur à votre adresse. H. CLAYTON OVERMAN, Inc. 129 West 24th Street, New-York, U. S. A.
Tel. 682

Dr J. O. POULIOT
Chirurgien Dentiste
Ouvert le soir, les mardis, mercredis et vendredis.
8 rue du Palais - en face du Parc
ST-HYACINTHE
18m '24

Je le proclamerai bien haut
C'EST afin que chacun en parle à son voisin que Frank E. Johns, un commis-voyageur bien connu de Montréal, nous a écrit la lettre suivante:
"Je viens vous donner un témoignage qui n'a pas été sollicité. Jusqu'ici, j'avais un profond mépris pour tous les remèdes brevetés, en particulier pour les soi-disant liniments. Un jour de l'automne dernier, après avoir patissé toute la journée dans la boue, je ressentis de vives douleurs aux jambes et naturellement, en homme dont l'état physique a toujours été parfait, je me plaignis plutôt bruyamment. Ma brave petite femme me dit: 'Je vais te frotter avec du liniment.' 'C'est bon,' répondis-je pour lui faire plaisir. Là-dessus, elle revient avec une bouteille de Minard et se met à l'œuvre. Croyez-moi, en quelques minutes la douleur avait disparu et vous pouvez dire bien haut que je l'ai cet avec."
MINARD
TRIOMPHÉ DE LA DOULEUR

J. S. Beaudet
Notaire.
Argent à prêter. — Assurances
3 RUE DU PALAIS,
ST-HYACINTHE F. Q.
—6-18

"Le Clairon"
Journal Hebdomadaire publié à St-Hyacinthe tous les vendredis au No 173 rue Girouard, par l'Imprimerie Yamaska
ABONNEMENT
A St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis, par année... \$1.50
Ailleurs au Canada... 1.00
3c LE NUMERO
En vente chez MM. St-Jean & Frères et H. Barré marchands de journaux.

Bureau à St-Hyacinthe 9 RUE ST-DENIS Tél. Bell 141
Bureau à Montréal ch. 55, 97 ST-JACQUES Tél. Main 556
Phaneuf & Poirier
AVOCATS
MM. Phaneuf et Poirier sont à leur bureau de St-Hyacinthe les mercredis et samedis.
jno

GRAND CHOIX DE
Tapis, Prélarts, Portières et Rideaux
Chez
EUG. L. DESAUTELS
222-226 Cascades, St-Hyacinthe

L'Acaine en Face de la Science

"St-Hyacinthe, P. Q., 11 mai 1923

Je, soussigné, directeur du Laboratoire Officiel Provincial et analyste officiel pour la Puissance du Canada, déclare avoir reçu, 11 avril, du Dr J. N. Paul Fournier, un échantillon d'acaine contenu dans une boîte scellée, en présence du Dr E. Laporte et de Mlle C. Choquette (le sceau étant intact lorsque cette boîte m'a été remise). Cet échantillon a été analysé bactériologiquement afin d'en déterminer la puissance bactéricide. Les résultats obtenus sont consignés au tableau ci-dessous:

Puissance bactéricide de "L'Acaine"
Désignation de l'échantillon: "Acaine"—Préparation anesthésique du Dr J. N. Paul Fournier.
Température à laquelle ont été faites les opérations: 20°C
Culture employée—B. Typhosus
Proportion de culture à l'antiseptique—O. 1 c. c. à 5 c. c.

Echantillon	Dilutions	Temps en minutes de l'exposition du B. Typhosus à l'antiseptique												Coefficient Phénolique
		2	4	6	8	10	12	14	16	18	20	22	24	
Phénol	1 : 90	+	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
	1 : 100	+	+	+	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Acaine	Aucune	+	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
	1 : 5	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		
	1 : 10	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		
	1 : 15	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		
													1 — 90	

Cette épreuve indique que cette préparation anesthésique du Dr J. N. Paul Fournier possède une puissance bactéricide égale à un quatre-vingt-dixième (1-90) du phénol. Un contact de 3 à 4 minutes a été trouvé suffisant pour détruire toute vie microbienne.

A. T. Charron
Chimiste."

"Dr J. N. Paul Fournier,
St-Hyacinthe.

Mon cher Docteur,

Après cinq années d'usage de l'Acaine dans ma pratique journalière et après l'avoir comparée judicieusement aux autres préparations similaires les plus en vogue, je constate que votre anesthésique local est ce qu'il y a de plus inoffensif, de plus antiseptique et de plus efficace dans notre profession.

Toutes mes félicitations pour votre merveilleux composé.
Bien à vous,
Dr J. E. Mauffette, Chirurgien-Dentiste
483 Notre-Dame Ouest
Montréal, 1er mai 1923"

REMARQUE—Le Dr Mauffette pratique l'art dentaire depuis bien 40 ans et de plus il a été durant de longues années professeur de matière médicale au Collège Dentaire de la Province de Québec. C'est une autorité provinciale en cette matière.

Un grand nombre de célébrités actuelles en art dentaire lui doivent leur formation.

—En général les solutions d'anesthésiques locaux sont contaminables ou contaminées et produisent parfois des infections souvent graves. La chose ne peut jamais arriver avec l'acaine et dans les cas d'abcès dentaires c'est l'anesthésique local par excellence.

Après au-delà de 200,000 anesthésies locales à l'Acaine pratiquées depuis treize ans à ses propres bureaux, l'inventeur est encore à attendre le moindre méfait.

L'Acaine et toutes les autres inventions du Dr J. N. Paul Fournier ne sont en usage, dans le district de St-Hyacinthe, qu'à ses propres bureaux.

Bureaux du Dr J.-N. PAUL FOURNIER
182 Rue GIROUARD : TELEPHONE 40
ST-HYACINTHE

B. L. WESTER
MARCHAND DE FRUITS ET LEGUMES
Avis au public désireux de s'approvisionner de pommes d'hiver. J'ai reçu quatre chars de très belles pommes de choix. J'ai un assortiment de \$4.00 en montant.
Une visite respectueusement sollicitée, vous convaincra de la qualité et de la variété de mes fruits.
TELL. 623 117 CASCADES
jno

TEL. BELL 694
Dr L. ROY
ANCIEN INTERNE DE L'HOPITAL DE LA MISERICORDIE ET DE L'HOPITAL ST-JUSTINE
MEDECINE GENERALE
Spécialités: Maladies des femmes et des enfants et gradué des cours de perfectionnement sur les maladies vénériennes et les maladies de la peau du professeur L. W. Poutrier de l'université de Strasbourg.
Bureau et Résidence
191 Boulevard GIROUARD
ST-HYACINTHE
jno

A LOUER
Un joli logement de cinq appartements, situé au No 6 rue Viger. Pour informations, s'adresser au bureau du Clairon.
jno

SERVANTE DEMANDEE
On demande une Servante pour ouvrage général. S'adresser Dr Bédard, 190 rue Girouard, ville.
jno

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 2 janvier prochain, le mariage de Mlle Majella Robert, fille adoptive de Mme Victor Blanchard, avec M. Emile Barré, fils de Mme veuve Hervé Barré, de cette ville.

Pas de faire part.

Pour l'achat de vos cadeaux des fêtes, si vous n'êtes pas encore venu chez LEGARE AUTOMOBILE il ait grandement temps d'y voir. Faites vos achats maintenant

chez

LEGARE AUTOMOBILE
ST-HYACINTHE

DEFENSE D'AVANCER

Avis est par la présente donné à qui que ce soit que désormais je ne me porterai plus responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans un écrit signé de ma main.

Mme Dr E. B. Benoit.
7. 14. 21. 28 d

EAU ! EAU ! EAU !

CHEZ

P. OLESKER
179 CASCADES ST-HYACINTHE.

Nos merceries et chapeaux, pour une partie, ont été légèrement endommagés par l'eau.

REDUCTION 50%

Tous nos habits et paletots pour hommes et enfants ainsi que nos manteaux et cortumes pour dames

REDUITS DE 40%

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

La vente commencera le
20 Décembre

Ne manquez pas cette occasion exceptionnelle et remarquez bien la place
CHEZ

P. OLESKER

179 Cascades - St-Hyac.
OUVERT TOUTS LES SOIRS



Souhaitez-leur un Joyeux Noël

par Longue Distance

Appeler des amis par "Longue Distance" pour leur souhaiter un joyeux Noël ou une bonne année est devenu une coutume bien établie.

Il est tellement plus facile d'exprimer ses sentiments verbalement que par écrit qu'il est malaisé de dire si c'est celui qui reçoit les souhaits ou celui qui les fait, qui en est le plus réjoui.

Les taux du soir et de la nuit pour les appels de "station à station" sont fort modiques.



Chaque Téléphone Bell est une station de "Longue Distance."

M. Papineau
Gérant



UN NOEL JOYEUX EST RESERVE A CE FOYER

ou à tout autre foyer qui reçoit des cadeaux électriques. Aucun autre cadeau ne saurait si bien représenter la pensée et la gaieté de Noël. Les Cadeaux électriques en vue de leur coût si modéré et des services qu'ils rendent représentent plutôt une économie qu'un achat. Exprimez vos meilleurs sentiments à ceux qui vous sont les plus chers en leur faisant des Cadeaux électriques à l'occasion du prochain Noël. Votre choix est chose facile — Les prix sont des plus raisonnables, et que ces cadeaux seront appréciés est aussi chose certaine. Faites votre liste aujourd'hui.

CHOISISSEZ N'IMPORTE LEQUEL
DES CADEAUX SUIVANTS.

Grills	\$12.50	Fer à Repasser	\$ 4.98
Grille-Pain	6.75	Coussins	9.00
Fers à Friser	3.50	Chaufferettes	10.00
Lampes Portatives	6 00	Vibrateurs	7.00
Percolateurs	12.50	Moteurs pour	
		Machines à coudre	21.50

ou bien encore, aimez-vous mieux choisir parmi nos plus gros appareils, tels que :

VACUETTES,
POELES,
MACHINES A LAVER,

pouvant être achetés à nos conditions faciles de versements mensuels.

SOUTHERN CANADA POWER
- COMPANY LIMITED.



RICHE en matériel, assez forte pour supporter la mer, d'un arôme et d'un goût unique, une ale brillante, elle donne la santé et la force pour endurer l'hiver.

Frontenac
Export Ale

BANQUE DE MONTREAL

Fondée il y a plus de 100 ans

Sommaire de

L'actif et du passif
au 31 octobre, 1923

ACTIF

Or, billets du Dominion et monnaie d'argent	\$ 81,589,681.80
Dépôt à la réserve centrale d'or	17,000,000.00
Balances dues par les banques et les correspondants bancaires ailleurs qu'au Canada	14,259,744.89
Prêts à vue et à court terme sur obligations, débiteurs et stocks	129,984,917.90
Valeurs des gouvernements fédéral et provinciaux	63,185,030.88
Obligations et débiteurs de chemins de fer et autres stocks	2,328,051.22
Valeurs municipales canadiennes et anglaises, valeurs publiques, coloniales et étrangères autres que canadiennes	37,601,758.88
Billets et chèques d'autres banques	44,911,059.10
Monnaies des Etats-Unis et des pays étrangers	361,593.00
Prêts et escomptes sur d'autres actifs	281,888,581.74
Immeubles de la Banque	9,800,000.00
Dû aux clients sur lettres de crédit (as per contra)	9,471,690.01
	\$692,382,109.42

PASSIF VIS-A-VIS LE PUBLIC

Billets en circulation	\$ 41,602,735.50
Dépôts	583,391,196.23
Lettres de crédit en suspens	9,471,690.01
Autres passifs	1,384,628.14
	\$635,850,249.88

Excédent de l'actif sur le passif vis-à-vis le public **\$56,531,859.54**



Vente par le Shérif

No 385, C. S. District de Nicolet.
A St-Hyacinthe, DONAT DOUCET, Demandeur, contre A. FONTAINE, Défendeur.
Un emplacement situé au village de Ste-Madeleine, de 95 pieds par 95, étant p. 38 du cadastre de la paroisse de Ste-Madeleine, avec bâtisses y érigées.
Pour être vendu à la porte de l'église de STE-MADELEINE, mardi, le HUIT JANVIER prochain (1924) à ONZE heures et DEMIE de l'avant-midi.
St-Hyacinthe, 18 décembre 1923.
Jos. L. CORMIER, Shérif.

Sheriff's Sale

No. 385, S. C. District of Nicolet.
St-Hyacinthe, to wit: DONAT DOUCET, Plaintiff; against A. FONTAINE, Defendant.
An emplacement situate in the village of Ste-Madeleine, containing 95 feet by 95 being a part of lot No. 38 on the official cadastre of the parish of Ste-Madeleine, with buildings thereon erected.
To be sold at the parochial church door of STE-MADELEINE, tuesday, on the EIGHTH day of JANUARY next (1924), at HALF past ELEVEN o'clock in the forenoon.
St-Hyacinthe, December 18th 1923.
Jos. L. CORMIER, Sheriff.

REMERCIEMENTS

La famille Adélaïde Hamel remercie bien sincèrement toutes les personnes qui, de toute manière, lui ont témoigné de la sympathie dans le deuil cruel qu'elle vient de subir.

—oOo—
ATTENTION !

N'oubliez pas la surprise qui vous attend toujours sur les modèles Hudson et Essex 1924, chez **Legaré Automobile, St-Hyacinthe**